

S O M M A I R E

- P 6 : Bâton - Spéléo : SAUNIER raconte :
- Région de Castelnaud - Camélas
- Région du Cot Extrême (Aude)
- P 8 : Stage Spéléo-Secours - Explosifs à Aubenas, par Michel FONT
- P 11 : Amélioration du baudrier de torse élastique, par Bernard OURNIE
- P 12 : Stage Perfectionnement Technique du massif du Grand Som, par R. RIBIILL
- P 21 : Modifications biologiques à l'effort, France GUILLAUME.
- P 26 : Stage Spéléo - Secours à Font d'Urle , par Roger MIR
- P 32 : Stage Formation technique, Juillet 79, par Roger MIR
- P 34 : Stage Formation Technique, Aout 79, par F. FIGAROLA et C. PERES
- P 36 : Comptes-rendus sommaires des activités E.S.R du 1er Avril au 31 Juin 79
- P 10 : Poésie, de Roland FABRESSE
- P 31 : Dessin humoristique de Michel MARTINEZ

Première page : Grotte d' En Gornier (

(chaudière de la "balonnette") Photo Roger MIR

Ce bulletin a été tiré en 150 exemplaires. Fin d'imprimé 1er décembre 79

Dépot légal : 4eme trimestre 1979

Omission du N° 4 de 79 : première page : photo Roger MIR

Grotte de Fuilla - Canalettes : Temple d' Angkor.

EDITORIAL

Pour qu'un club comme le notre ne se sclérose pas, il lui faut savoir de temps en temps faire peau neuve, régénérer une partie de ses cellules. Les moyens de se renouveler sont nombreux; ça peut être une nouvelle équipe de dirigeants, de nouvelles recrues ayant une vision toute neuve de la spéléologie, une nouvelle zone d'action avec premières à l'appui pour motiver les "troupes", une nouvelle activité apportant un regain d'intérêt, etc...

Changement donc, ... mais aussi échange. Ne pas vivre en vase clos. Rencontrer les membres d'autres associations, sortir de son cadre familial (en l'occurrence, le département) pour connaître d'autres types de cavités (j'irais même jusqu'à dire connaître un autre type de spéléologie), participer à des stages pour apprendre de nouvelles techniques, etc ...

Si toutes ces situations sont alternativement connues ou utilisées par l' E.S.R , la dernière: le stage technique, avait été plutôt boudée, ces dernières années.

Pour preuve, en 1978, on ne comptait qu'une seule participation à un stage national, et encore s'agissait-il d'une participation en tant que cadre.

Conscient de cette lacune, le Comité Directeur s'était fixé parmi ses objectifs 1979 de motiver au maximum les spéléos afin qu'ils participent à des stages de l'Ecole Française de Spéléologie . Objectif doublement atteint, puisque huit spéléos E.S.R totalisent une soixantaine de jours de stage (Formation technique, perfectionnement, Secours, Technique de Désobstruction - explosifs-, encadrement, ...) en 1979, et que d'autres prévoient déjà de s'inscrire à des stages 1980.

Ceci explique l'allure un peu particulière de ce bulletin qui est presque uniquement composé des comptes rendus de ces stages.

Ces comptes-rendus ne font pas toujours le panégyrique de l' E.F.S et du S.S.F. Toute structure quelle qu'elle soit a de bons et de mauvais côtés, mais peut-être a-t-on le tort de ne retenir que les seconds.

Régine RIBELL

Région de CASTELNOU-CAMELAS

SAUNIER

A 200 m de la route reliant CASTELNOU à la R.N. 116, nous trouvons un grand nombre de cavités qui s'ouvrent en tous sens dans le vieux calcaire qui affleure à la surface. A l'intérieur tout est formé par une succession de salles et galeries de toutes dimensions.

Aucune unité dans l'importance et la forme des diverses cavités ne permet d'établir une hypothèse pour expliquer leur origine. Les unes sont horizontales, d'autres au contraire, se présentent sous la forme de trous verticaux. Certaines par leur exigüité nécessitent un "ramping" absolu pour avancer. L'ensemble est très chaotique, et instable. Fissurées à l'extrême, les voûtes et les parois sont très dangereuses et en perpétuelle transformation, comme l'attestent les blocs de rochers qui jonchent partout de sol des salles et des galeries. Trois vestiges de fours très archaïques inconnus aux alentours, semblent à première vue, être en étroite corrélation avec les cavités. Peut-être pré-romains, ils auraient servi à traiter sur place les produits provenant des galeries. Cependant aucune trace humaine n'est visible sur les parois.

Après une minutieuse inspection des lieux, nous sommes ressortis sans avoir pu définir exactement la formation de ce réseau souterrain, naturelle ou artificielle. Une enquête auprès des propriétaires nous a appris que tout le temps on connaissait "Las COBAS" dans la région sans avoir aucune idée de leur origine.

Excursions des 3 et 10 Mars 1957 au Col de l'Extrême (Aude)

... Pendant ces deux dernières excursions, l'E.S.R. s'est particulièrement attachée à la recherche des avens situés dans le quadrillage "FUILEA-EMBRÉS" et CASTELMORE-St JEAN de BARROU" qui délimite la zone où doit se trouver le confluent du réseau interne de la rivière souterraine de "FONT d'ESTRAMAR". Le but principal de ces recherches est constitué par l'exploration des "pertes", soit en surface, soit au fond des gouffres. Ceux-ci repérés, une coloration sera effectuée à la fluorescéine.

Nous profitons de ces lignes pour remercier Mr GRASSET, professeur à la Sorbonne et Membre de l'Institut, qui a bien voulu s'intéresser à la question et a promis aux membres de l'E.S.R. d'intervenir personnellement auprès des très hautes sommités scientifiques

afin que ce groupement obtienne gratuitement ce précieux colorant (14.000 frs le kg) au titre de la Recherche Scientifique.

Le Dimanche 3 Mars une première sortie avait amené les spéléos sur le plateau calcaire érodé, troué comme un gruyère, dominant le bassin de Castel-Embres. Bien guidés par Mr le Maire de cette commune et par l'infatigable montagnard Mr TABA, le groupe atteignait le premier aven après une montée de 1 h 15.

Succéssivement, Mrs SAUNIER-POLIT-RIERA-OLIBO explorèrent quatre avens qui se trouvèrent tous colmatés par un bouchon d'argile dans leur partie inférieure. Cependant leur situation et leur direction interne confirment l'hypothèse d'un grand réseau interne collecteur qui se dirige vers l'Est (Font d'Estramar). Malheureusement ce massif très ancien (Secondaire) n'a plus qu'une activité superficielle très réduite, et les pertes repérées à ce jour n'ont pas un volume d'eau suffisant pour justifier une coloration à la fluorescéine.

Divers ossements, dont certains fossiles, ont été découverts au fond des deux gouffres dont le plus vaste, en forme d'entonnoir renversé, mesurait 20 m d'ouverture en surface et 30 à 35 m au fond.

Le dimanche suivant, le groupe explora une zone située au S-O de la précédente. Un premier gouffre s'ouvrant en diaclase, au flanc de la montagne, s'est révélé très dangereux par le fait d'énormes rochers qui obstruaient le puits de descente. Mrs SAUNIER-POLIT-BONNARD-H. PEJOUAN descendent jusqu'à un étroit boyau comblé au fond par des pierres détachées de la voûte. Après un léger travail de désobstruction, un étroit boyau s'ouvre vers le fond. PEJOUAN le plus mince des quatre, essaye de passer en force. Doucement il descend et il prend bientôt pied sur un troisième redan, dont le plafond est constitué par un bouchon de rocher que la moindre imprudence risque de faire écrouler. Assuré par SAUNIER et POLIT, après avoir agrandi l'ouverture, BONNARD rejoint PEJOUAN au fond. Là, un étroit boyau est découvert, mais impossible de passer sans désobstruer. Mais ici tout est pourri, et la moindre vibration peut être fatale pour le groupe. Sagement la décision est prise de remonter. Plus tard la continuation pourra-t-elle être obtenue après dynamitage.

Un deuxième aven est exploré, l'après midi, qui se révèle peu profond et sans possibilité de continuation.

Enfin le groupe termine la journée par la reconnaissance de la grotte de "CASTELMORE" où divers débris de céramique de l'âge du fer et une grande quantité d'ossements ont été découverts par le groupe auquel s'est venu s'adjoindre le Dr RIGAUD, qui s'intéresse particulièrement aux habitats de cette région.

STAGE SPELEO SECOURS - EXPLOSIFS

AUBENAS

29 avril au 1^{er} mai 1979 (par Michel FONT)

Placé sous l'égide du Spéléo Secours Français, ce stage était organisé à l'initiative de Claude Bou et Robert Courbis. Une première rencontre de ce type avait eu lieu à St Pons en 78. Roger Mir et Michel Font y avaient participé. De nombreux problèmes avaient été entrevus, et le stage Aubenas 79 devait servir à faire un bilan et à permettre une progression de techniques particulières au Spéléo secours.

- Les participants :

21 participants, recrutés par circularisation au sein du S.S.F. La plupart sont conseillers techniques ou adjoints.
Les catalans : Gilles Codina (2^{ème} intervention)
Font Michel, Mir Roger, Olives Daniel.

- L'accueil :

La salle de réunion qui servait de dortoir est le centre de loisirs d'Aubenas.
Les repas sont assurés par un restaurateur qui fournit des plats froids lors des sorties sur le terrain.

- Le matériel utilisé :

Groupes électrogènes, perforateurs, explosifs et matériel de progression du CDS Ardèche.
Nous avons pu essayer différents types de perfos : HILTI, BOSCH, AEG, SPIT, etc.

- Le déroulement jour après jour :

1^{er} jour : samedi 28 avril

R. Courbis présente les trois cavités où nous opérons, situées dans un rayon de 20 Km :

L'après-midi, les premiers essais en cavité ; calcaire très compact, très vif ; résultats très intéressants dans ces conditions excellentes.

N.B. : un excès de cordeau détonnant, qui complétait une charge a été la cause d'un ratage.

En soirée : présentation du travail du lendemain. Exposé par C. Bou du bilan de ses connaissances au niveau de la réglementation (voir plus loin).

2^{er} jour : dimanche 29 avril

Le matin : essais en cavité et en extérieur. En cavité, léchage d'une châtière verticale ; un angle faible donné à la perforation, ainsi que des charges assez importantes permettent d'agrandir 6 mètres de châtière verticale sur 20 cm d'épaisseur en quelques trois heures.

En extérieur : étude des problèmes de fissuration qui capte le gaz et rend l'explosif peu efficace.

L'après-midi : préparation des travaux du lendemain, la pose du câble donne lieu à une visite rapide de la grotte (et surtout de son méandre très étroit), une deuxième équipe élargit le puit d'accès de 10 m.

Soirée : discussion des travaux du jour

* Soigner les bourrages : l'efficacité de l'explosif en dépend directement.

* L'irénite semble comparable au signagel, mais le diamètre des cartouches plus important, oblige à la reconditionner.

* Le reconditionnement doit s'effectuer avec des matériaux qui ne réagiraient pas chimiquement avec l'explosif. L'aluminium semble bien adapté. Rejeter les papiers paraffinés.

* Les bourrages à l'eau, pourtant très efficaces sont à éviter en cavités non ventilées, en raison toujours des possibles réactions chimiques. Consulter les fabricants.

3^o jour : lundi 30 avril

Combe Rajeau, deux équipes :

La première équipe se charge de "lécher" certaines parties du méandre.

La deuxième équipe élargit la zone de chatières qui suivent le P 10 d'entrée. Elle utilise avec un certain succès un cric hydrolique pour manœuvrer quelques gros blocs.

Soirée : peu de discussions

Remarques concernant les calcites :

* Eviter d'y travailler, attaquer plutôt la roche, au plafond par exemple.

* Charger au maximum afin de la pulvériser.

* Les explosifs qui semblent les plus appropriés sont le N 35 R et le N 31 R. Les gommes sont peu efficaces.

4^o jour : mardi 1^o mai

Essais en extérieur : R. Courbis a trouvé un banc homogène assez épais pour permettre de déterminer des comparaisons entre les explosifs utilisés.

Deux méthodes sont retenues : perforation et placage. Il est regrettable qu'il n'y ait eu aucun spécialiste des charges creuses où les gommes auraient pu montrer leur utilité.

* Placage : le N 31 R, l'Irénite et le sygnagel donnent un résultat analogue.

La gomme BAM provoque quelques fissures et se place donc loin derrière les matières de classe V.

* Perforation : le meilleur résultat est donné par le N31 R qui brise et chasse le plus grand volume de rocher.

A égalité le sygnagel et l'Irénite, un peu moins efficaces que le N31 R au niveau du déblaiement.

La gomme, très brisante oblige à trop déceller de blocs, malgré une importante fissuration.

A noter, un bon résultat obtenu au cordeau détonnant.

- La réglementation

Le ministère de l'Intérieur aurait procédé à des changements de textes devant les problèmes posés par les explosifs. (attentats,) Le but serait, non pas d'en interdire l'utilisation, mais d'effectuer des repérages des matières afin d'en déterminer la provenance. La chasse est surtout faite aux gommes (classe I).

Or nous avons vu qu'en placage, ces gommes semblent moins efficaces que les matières de la classe V où l'on trouve par ailleurs l'Irénite et le sygnagel (non toxiques).

Cette législation ne vise pas les spéléos. De même au niveau des transports et compte tenu des faibles quantités transportées (jamais supérieure à 25 Kg), l'aménagement d'un véhicule n'est pas indispensable. Il suffit de séparer l'explosif et les détonateur en deux véhicules.

Une photocopie de la facture d'achat permettrait d'éviter les "ennuis légaux".

Au niveau de l'utilisation, la solution "dépot de 3° catégorie" est de loin la meilleure. Elle permet en effet au responsable du dépôt de demander à habilitier toutes les personnes manipulant des explosifs. Cette demande d'habilitation doit être adressée à la Préfecture.

Elle permet d'éviter de passer le diplôme de Préposé au Tir, qui d'une part s'adresse aux professionnels (prix élevé) et d'autre part n'est pas du tout adapté à nos problèmes.

- Fin

La fin du stage a eu lieu à 16 heures le mardi 1° mai. La programmation d'un stage à diplôme est décidée pour 1980.

-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-

LE COIN DU SPELEO POETE : " SOLEIL "

Soleil, toi qui de là-haut
Le printemps rend toujours beau
Dans les grottes tu fais défaut
As tu donc tant de boulot ?

Heureusement qu'au fond de leur cœur
Les spéléos apportent le leur
Et malgré sa faible lueur
La grotte pour eux s'emplit de fleurs

Ici pétales de calcite
Plus blancs que ceux des marguerites
Là, buissons aux milles épines
Que tu ne peux les faire plus fines

Bien à l'abri de tes rayons
Jamais ces fleurs ne se fâneront
Et quelle que soit la saison
Toujours ici elles brilleront

Aussi Soleil nous te disons
Reste donc à l'horizon
Ici nous ne te voulons
Et pour cela, vraiment pardon.

Roland FABRESSE

AMELIORATION DU BAUDRIER DE TORSE ELASTIQUE

Peut-être avez vous remarqué dans SFELUNCA 1977 N° 2 un article de Bernard BOUSCHET au sujet d'un tel baudrier. Ce principe est intéressant, cependant un détail important est à réviser. En effet tout ce qui peut constituer un défaut de sécurité doit être revu. Dans cette perspective il est bon de remplacer le passant texair riveté qui sert grâce à son système autobloquant à positionner la partie élastique du baudrier, car dans le cas d'une exploration "classique" (échelle, autoassurance...) le passant peut-être confondu à l'occasion d'une fausse manoeuvre et, ou d'une fatigue excessive avec un anneau d'acrochage. Evidemment on peut toujours l'enlever du cuissard en explo échelle; il ne faut pas se faire d'illusions: rares sont ceux qui prendront de telle précautions... De plus il est souvent incommode de l'enlever sans déregler l'ensemble cuissard-ceinture.

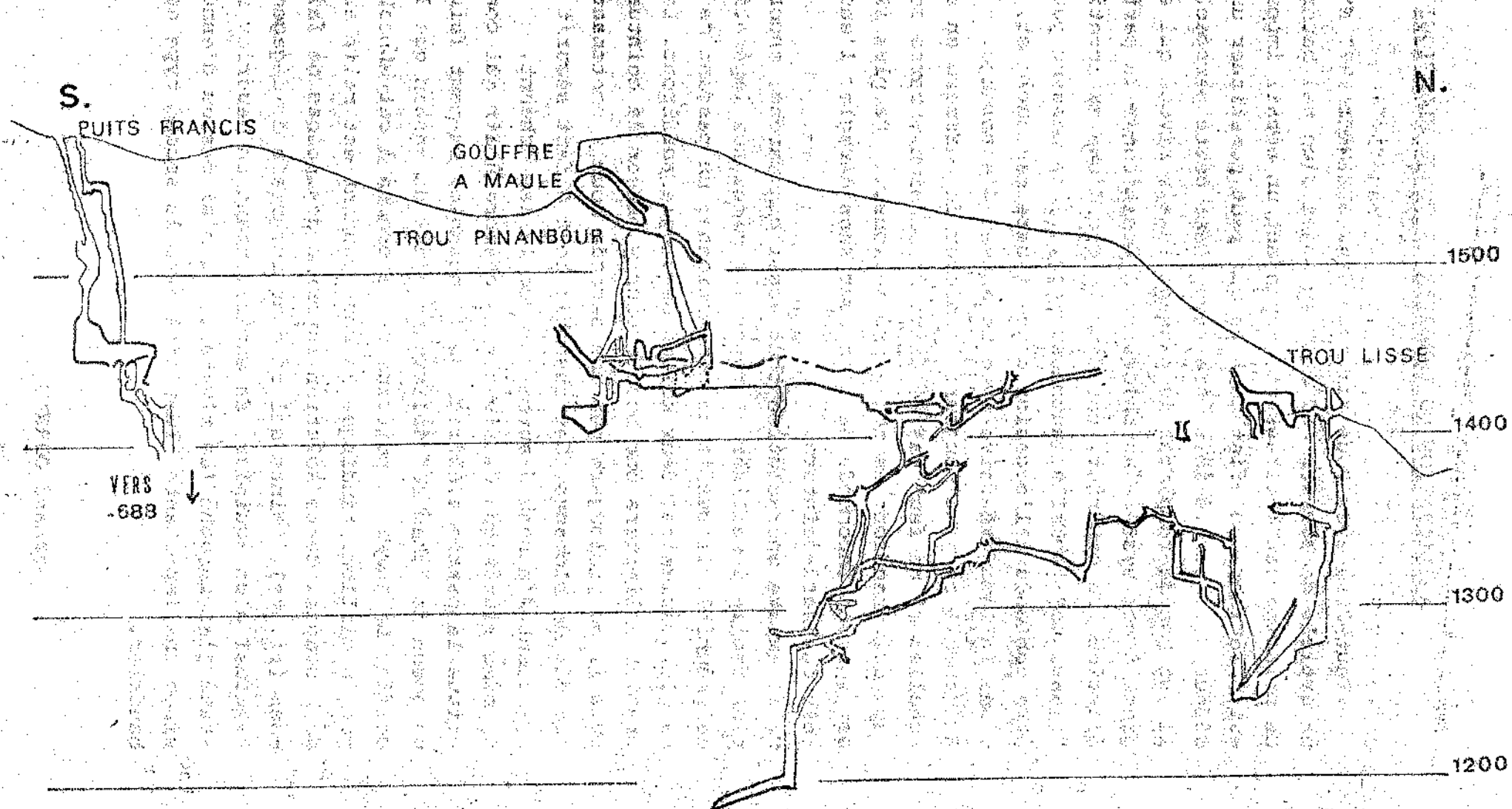
Or il existe une solution tout aussi bon marché, encore plus facile à réaliser et répondant mieux aux impératifs de sécurité. Il suffit de confectionner un passant de sangle américaine: deux noeuds de sangle suffiront. Le premier délimitera une boucle pour y passer la ceinture puis il se prolongera par une seconde boucle contenant les dés de blocages. Cet ensemble tout à fait sécurit sert également d'anneau d'autoassurance le cas échéant.

De même plutôt que de riveter la chambre à air qui constitue la partie élastique de l'ensemble, on peut faire un noeud de "chambre" délimitant ainsi un anneau que l'on coiffe. Le jumar de poitrine est accroché à cet anneau par un maillon, tandis que le bout pendant est relié aux dés de blocages. Cette solution supprime des points de faibles-ses (rivets). Points qui rendent incertain le dégagement éventuel d'un équipier. En expérimentant un baudrier riveté j'ai arraché les rivets... Je n'ai pas eu d'ennuis sinon une importante élasticité avec le second type de baudrier.

Bernard OURNIE

LES RESEAUX N.-S. DU VALLON DES EPARRES

PROJECTION SUR UN PLAN VERTICAL PARALLELE A L'AXE DU SYNCLINAL



S.
PUITS FRANCIS

GOUFFRE
A MAULE

TROU
PINANBOUR

TROU LISSE

VERS
-683

1500

1400

1300

1200

N.

STAGE PERFECTIONNEMENT TECHNIQUE

du 14 Juillet au Juillet 1979

MASSIF DU GRAND SOM (GRANDE CHARTREUSE - ISERE)

par Régine RIBEILL (stagiaire)

SAMEDI 14 JUILLET - 9 h , ouverture du stage.

D'après la documentation reçue (très complète), nous savions que le stage se déroulait sur le massif du Grand Som, et que l' hébergement avait lieu dans le petit hameau du Château, dépendant de la commune de Saint-Pierre d' Entremont.

Première surprise en débarquant au Château, en fait d'hébergement, on nous indique où planter nos tentes; dans les ruines du dit château. Il y a bien une petite maison qui a été louée pour les besoins du stage, mais elle ne servira qu'à la préparation des repas (ces derniers étant pris dans la rue), qu'aux réunions pré et post sorties, et à la toilette de certains cadres "pistonnés" (Les stagiaires quant à eux pouvaient bénéficier pour leur débarbouillage de l'eau fraîche du lavoir du village).

10 H - Installation terminée , présentation des cadres et des stagiaires.

Les cadres : Gilles LINGER (chef de Stage)

Juan ESPEJO

Jean-Louis BOSSE

Jean-Louis GUILLEMAN

Marcel MEYSSONNIER

Bruno THERY

Les stagiaires (19 sur 20 ont répondu à l'appel) : Gilbert BONTHOUX, André BOUDOUIN, Régine COUDRAY, Alain ENAULT, Eric FERRE, Alex JAMGOTCHIAN, Philippe Jolivet, Gilles LARSDON, François LECOAT, René MORESTIN, Norbert PROUT, Régine RIBEILL, Bruno SCHLOSSER, Jacky SORET, Olivier SOURZAC, Patrick TARDIF, Alain TRAN VAN, Jean-Paul VERLAIN, Michel VOLTZENLUGEL;

Présentation géologique du Massif du Grand Som.

Délimitation de notre champ d'activités : nous allons travailler sur le Synclinal des Eparres.

Repérage sur la carte I.G.N Montmelian N° 5-6, des cavités que nous allons avoir à explorer:

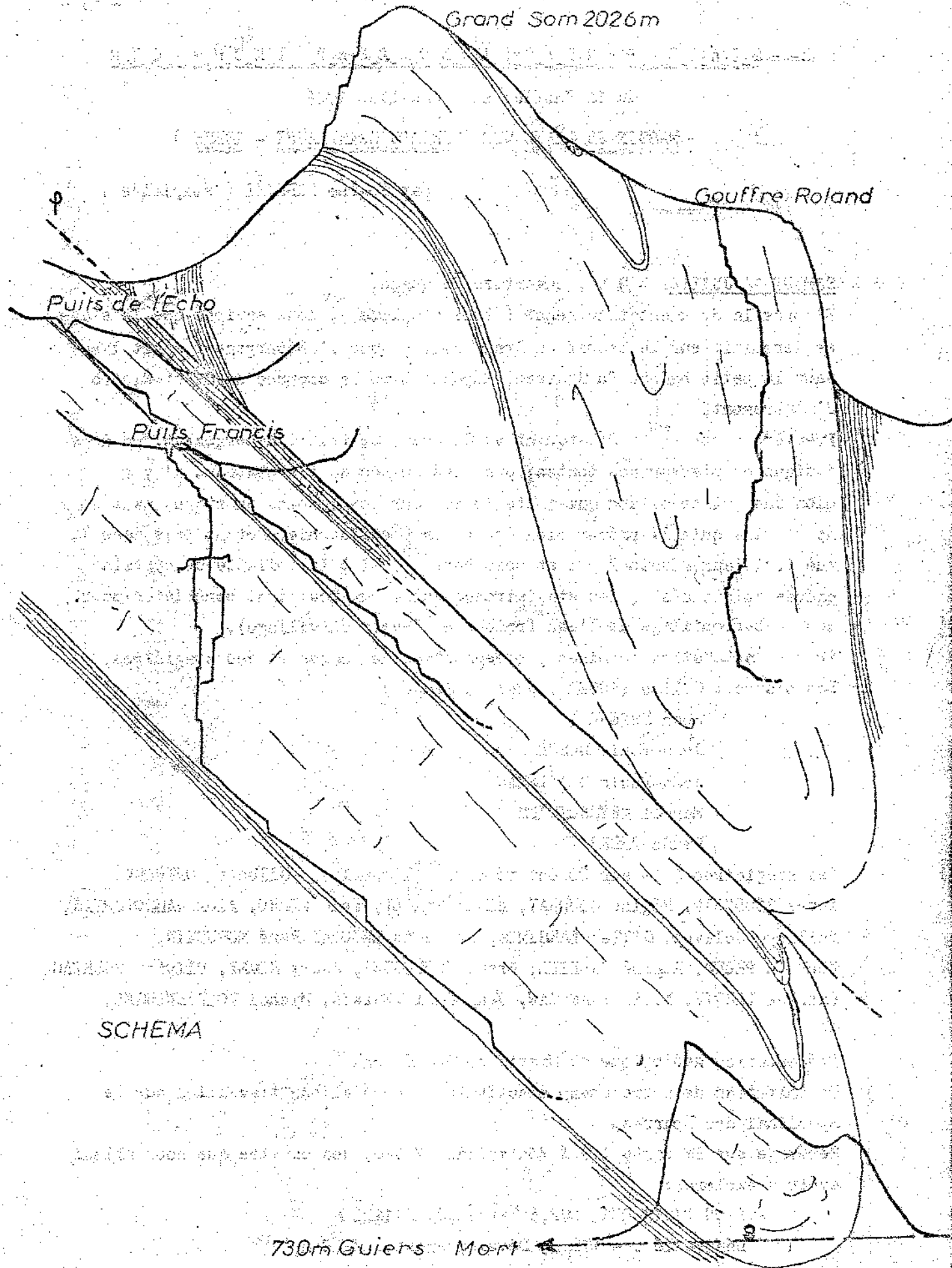
- TROU PINAMBOUR, 872,61 X 349,25 X 1520 m

Dénivellé : - 176 m; Développement : 2240 m

- TROU LISSE à COMBONE, entrée inférieure : 872,54 X 349,67 X 1415 m

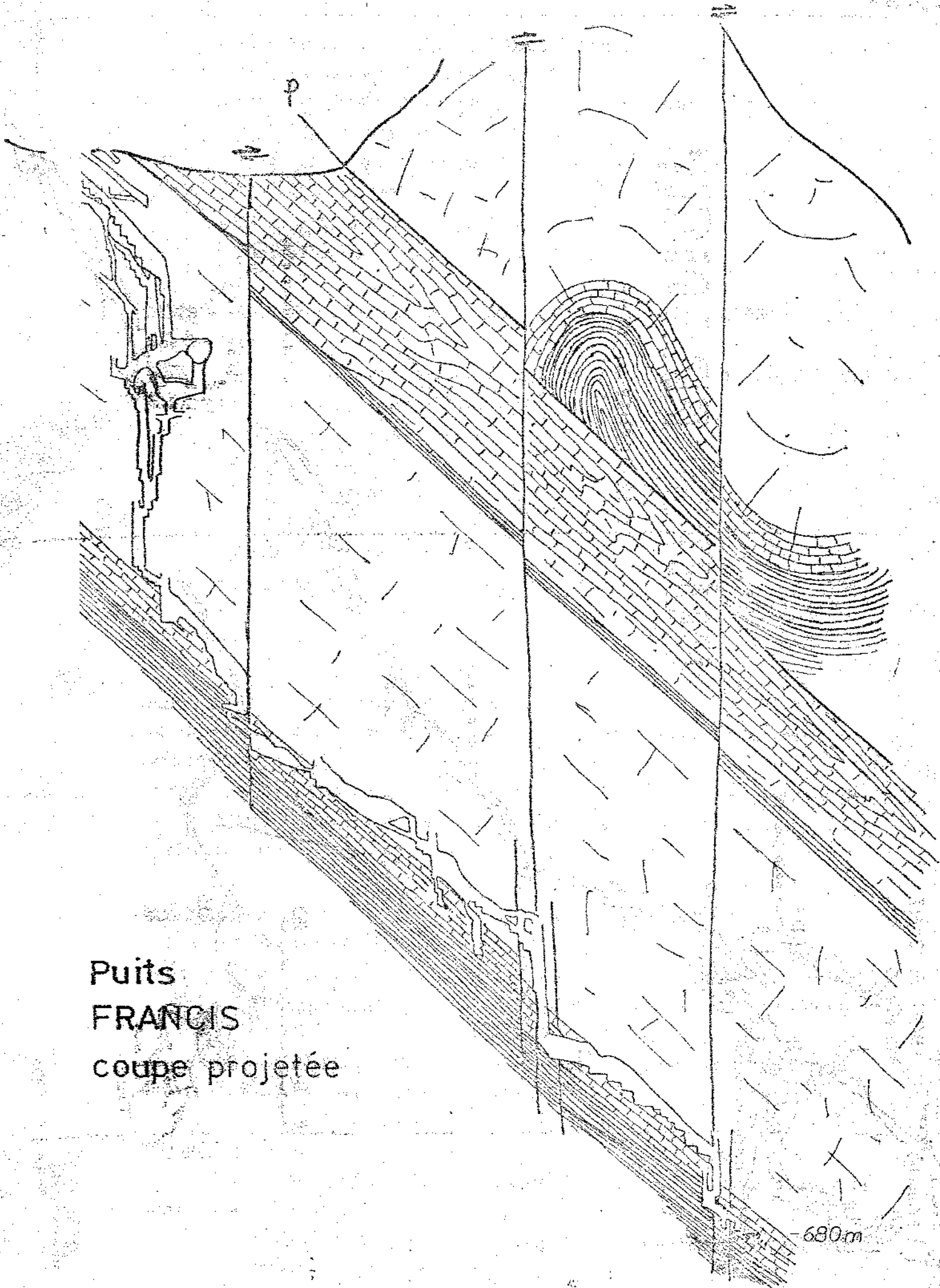
Dénivellé : - 300 m; Développement : 3500 m

Grand Som 2026m



SCHEMA

730m Guiers Mort ←

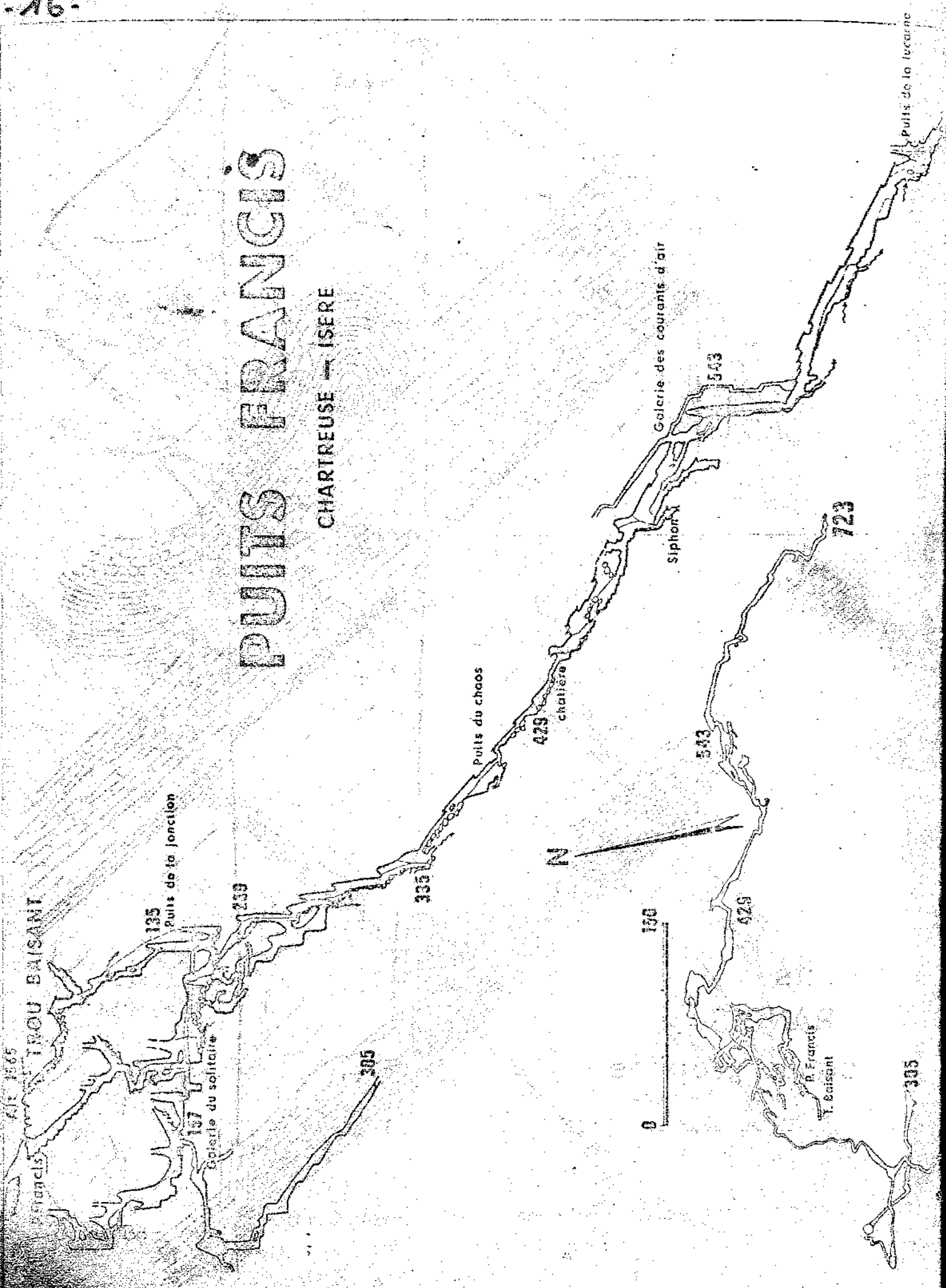


Puits
FRANCIS
coupe projetée

680m

PUITS FRANCIS

CHARTREUSE - ISERE



- TROU BERCOULEUX, 872,43 X 348,82 X 1585 m
Jonctionne avec le Puits FRANCIS
- PUIITS FRANCIS & TROU BAISANT, 872,45 X 348,90 X 1590 m
Dénivellé : - 723 m
- PUIITS DE L' ECHO, 871,95 X 347,88 X 1660 m
Dénivellé : - 396 m
- PUIITS SKIL, 873,22 X 351,15 X 1120 m
Dénivellé : - 34 m ; Développement : 152 m

APRES - MIDI : Formation de plusieurs équipes et recherche des cavités sur le terrain.

SOIR : Petit baratin sur le fonctionnement de la Fédé, fait par J.P. Caillette (Délégué Régional de Rhône Alpes).

Préparation des équipes pour le lendemain.

DIMANCHE 15/07 - 5 équipes :

- Trou lisse
- Puits de l'écho
- Puits Francis (en entrant par le Trou Baisant)
- Trou berculeux
- Trou Pinambour

LUNDI 16/07 - Entraînement en falaise

Equipement de la falaise du chateau (hauteur 35 m) qui se trouve derrière notre camp.

Formation d'une dizaine d'ateliers, spitage, descente, montée, passage de noeuds, décrochages (sur échelles et sur cordes), poulies-freins, mouflages, etc...

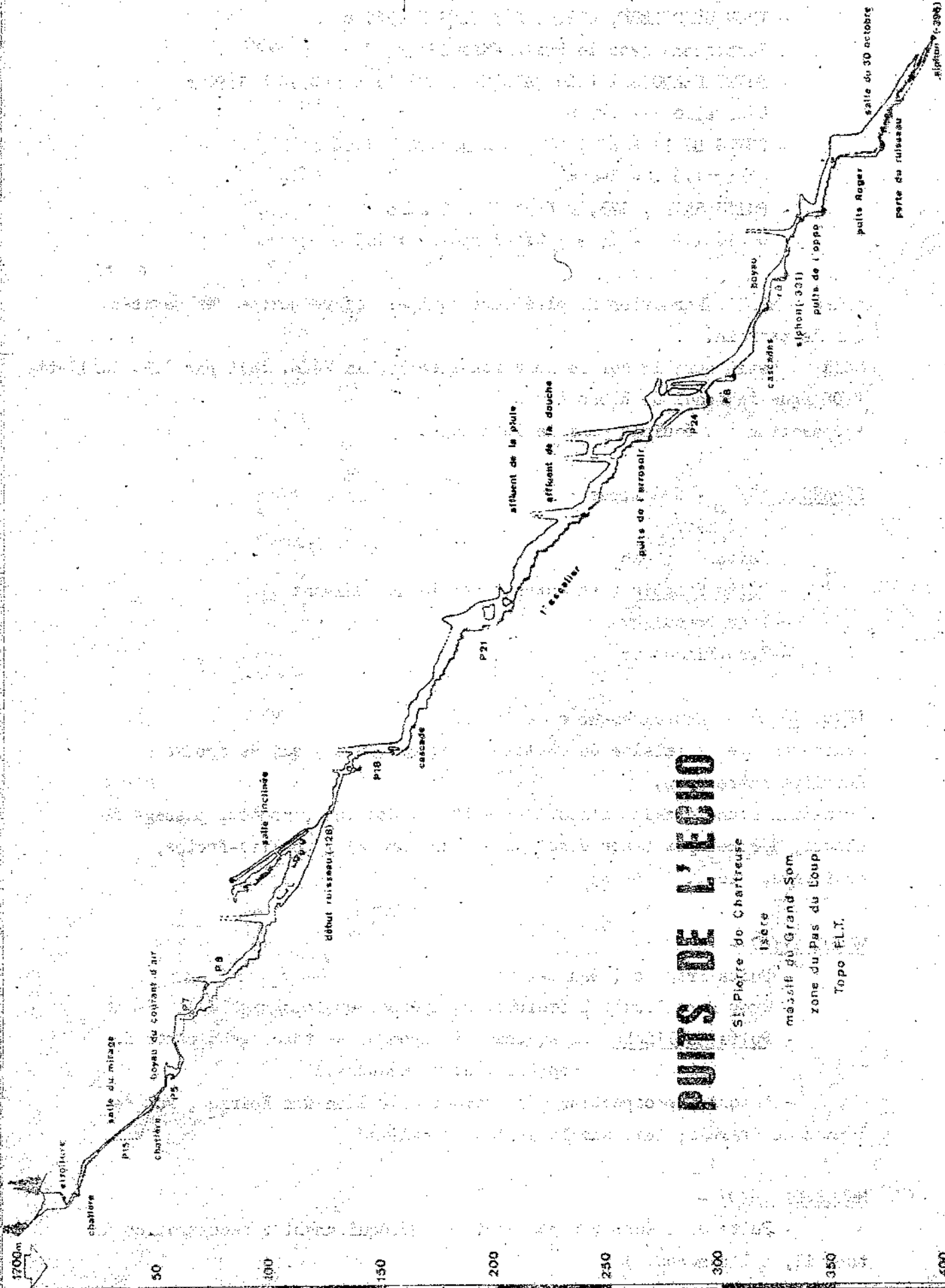
MARDI 17/07 -

- Puits Francis (équipement)
- Trou Berculeux (2 équipes: équipement et topographie)
- Puits de l'Echo (2 équipes: équipement et topo, avec perte du topofil dans un méandre.)
- 1 équipe prospection : au sommet du vallon des Eparres, sur le lapiaz du Francis; puis sur le lapiaz du Rolland.

MERCREDI 18/07 -

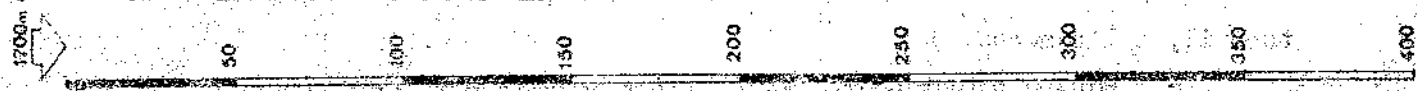
- Puits de l'écho (Topographie et déséquipement + récupération du topofil, à l'hameçon.)

- 1 équipe prospection, et 1 équipe entraînement en falaise.
- 2 équipes au puits Francis.
- 1 équipe topo au trou Berculeux



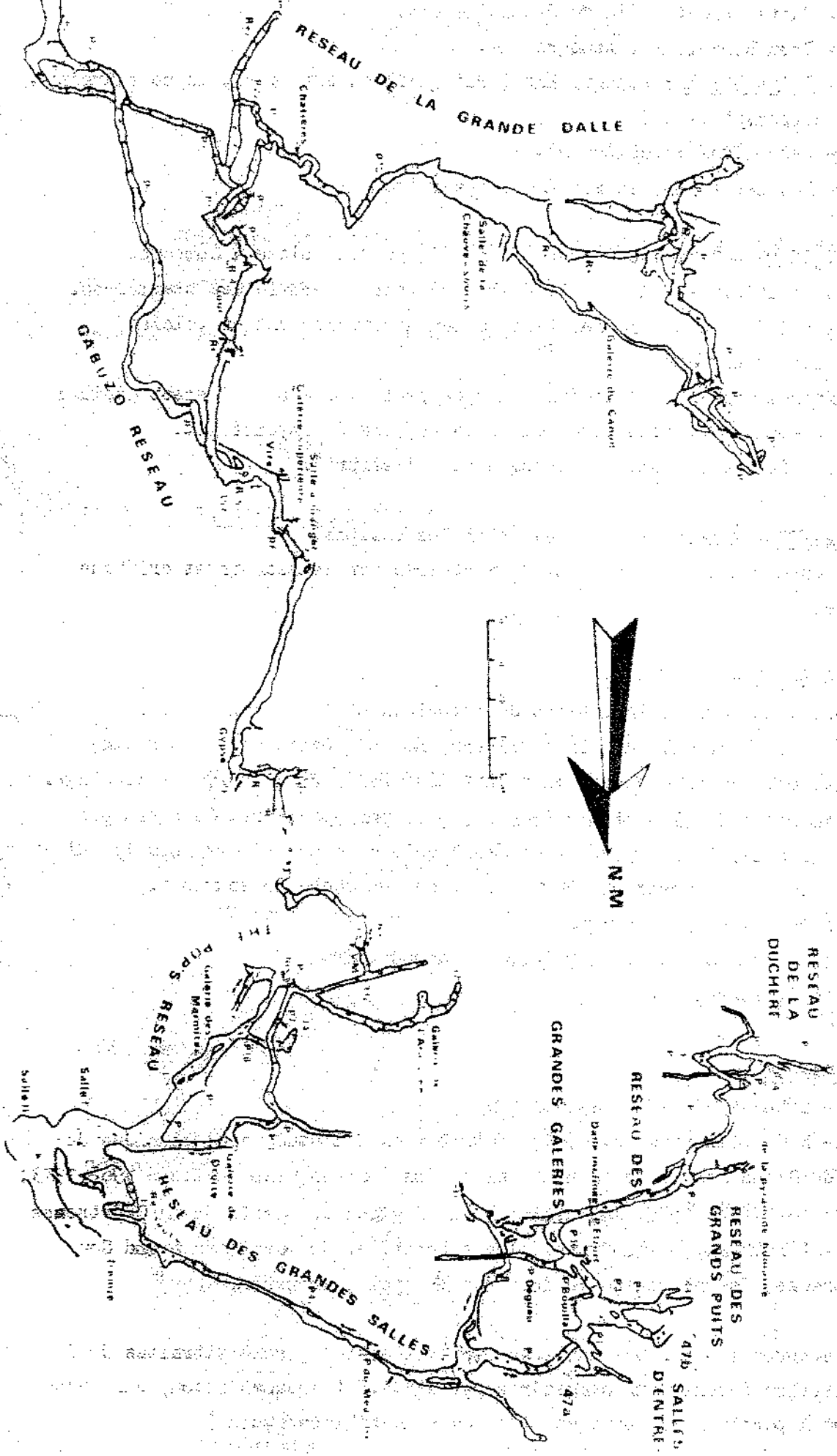
PUITS DE L'ECHIO

St Pierre de Chartreuse
Isère
massif du Grand Som
zone du Pas du Loup
Topo F.L.I.



57 TROU LISSE A COMBONE

Commune de SAINT-PIERRE D'ENTREMONT (ISERE)



S. C. VILLERBANNE - EXPLORATIONS K. IGROGRAPHIES 1900 - 1925

11 12 1921 - SARTO

JEUDI 19/07 -

- Puits Francis: fin du déséquipement.
- Trou Berculeux : topographie.
- Puits Skill : topographie (Puisqu'il en est ainsi, il ne saurait en être autrement !...)
- Trou Lisse : équipement.
- Falaise (pour le reste des stagiaires)

VENDREDI 20/07 - Exercice de secours fictif au Trou Lisse à Combone, (départ de la civière à la cote - 152 m) pour la moitié des stagiaires. L' autre moitié des stagiaires fait un peu d'entraînement en falaise, reporte des topos, etc ...

SOIR - France Guillaume nous fait un excellent exposé sur l'aspect médical du Secours-Spéléo et nous donne quelques notions de Physiologie. Cf P21 , " Les modifications biologiques à l'effort".

SAMEDI 21/07 - Même programme, inversion des équipes.

SOIR - Autour d'un feu de camp, commentaires sur le secours et critique du stage.

DIMANCHE 22/07 -

Rangement , nettoyage, inventaire du matériel. Et il en manque !... notamment, un topo-fil Vulcain a disparu, non pas égaré sur le terrain, faute qui eut été pardonnable mais subtilisé par l'un des membres du stage. Ce qui se solde finalement par 33 F à régler par stagiaire. Ce n'est pas énorme, mais c'est trop pour du matériel volé et c'est un des détails qui reste dans les impressions de stage et qui en gache le souvenir.

- Tirage du bulletin de stage.
- Remise de quelques U.V. techniques et commentaires .
- Cloture du stage.

BIBLIOGRAPHIE :

- S.C.V ACTIVITES (1966 à 1976)
- S.C. Villeurbanne, 1973; Contribution à l'étude spéléologique du massif du Grand Som, le réseau du vallon des Eparres, explorations 1968-1973.
- TALOUR B. 1975, Inventaire Spéléologique du Massif de la Chartreuse
- TALOUR B., 1976, Hydrogéologie karstique du massif du Grand Som (Chartreuse, Isère), thèse de doctorat 3° cycle, Grenoble.

N.B. Les topos et planches publiées avec cet article, sont extraites de la documentation fournie aux stagiaires par l'F.F.S (documentation, elle-même composée à partir des ouvrages cités dans la bibliographie.)

LES MODIFICATIONS BIOLOGIQUES A L'EFFORT :

APPLICATIONS PRACTIQUES

(par France GUILLAUME)

Quelques notions de physiologie, exposées par France, aux participants du stage perfectionnement, notions devant permettre de mener à bien des explos de longue durée, avec : - un minimum de fatigue
- une récupération rapide.

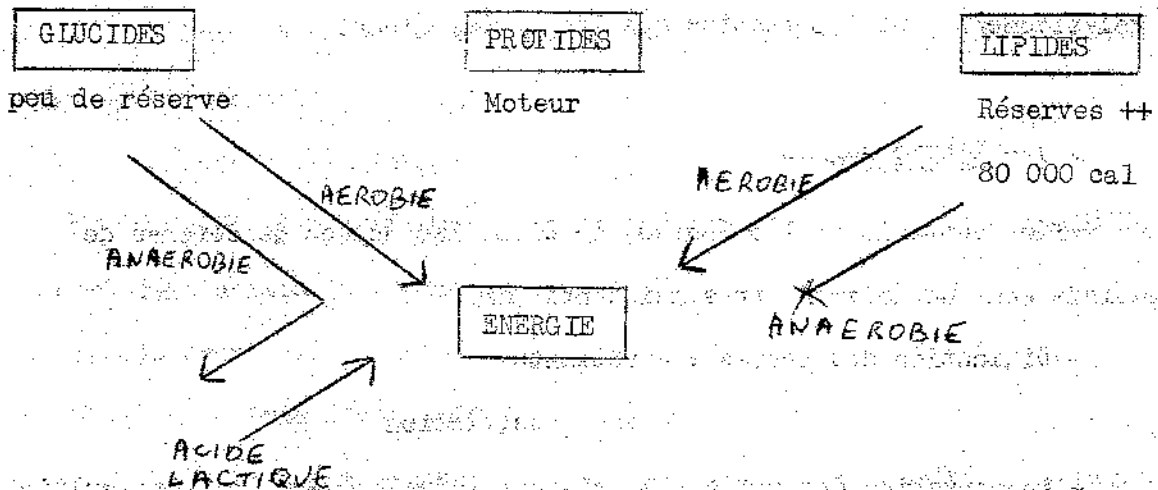
I - MODIFICATIONS BIOLOGIQUES A L'EFFORT

1) - Le carburant et le moteur

* L'organisme dispose de 3 groupes de carburants :

- Protides = constituant essentiel des muscles, apportés par les viandes, les oeufs, les fromages.
- Lipides = les graisses : forme de stockage de l'énergie; apportés par l'alimentation. Source de réserves.
Un individu moyen = 70 000 à 120 000 cal. de réserve.
- Glucides = sucres : apportés eux aussi par l'alimentation, constituent l'énergie immédiatement disponible.
Réserve très limitée : 300 à 600 cal. suivant les individus.

* Utilisation des différents groupes de carburants :



En spéléo, utilisation de 4 000 à 6 000 calories par jour.

Il faut pouvoir travailler le plus possible en aérobie (utilisation possible des réserves), c'est à dire avec un apport d'oxygène suffisant.

Comment savoir le régime auquel on travaille ?

- AEROBIE = exercice modéré, ex : marche dans une grande galerie.

Lors d'un exercice en régime aérobie, l'organisme a la possibilité d'utiliser ses réserves de lipides et donc de fonctionner longtemps. Le coeur travaille en endurance, c.a.d à une fréquence entre 120 et 140-150 . Possibilité de tenir une conversation suivie.

- ANAEROBIE = exercice violent : apport d'oxygène relativement insuffisant. Ex : passage d'étroitures.

Au cours d'un exercice en régime anaérobie:

- sensation d'essoufflement.
- le coeur travaille en résistance (fréquence supérieure à 140-150)

Un travail anaérobie conduit rapidement à un épuisement du glycogène musculaire et à l'arrêt de l'exercice.

2) - La déshydratation

* Lors de l'effort musculaire apparaît une déshydratation :

- par la respiration,
- par la transpiration (importante en speleo)

Or, le rendement musculaire est proportionnel au degré d'hydratation du sujet.

* Dans l'organisme l'eau est en relation directe avec le sodium.

Il faut donc absorber des aliments salés, d'autant plus que les pertes de sel sont relativement plus importantes que les pertes d'eau.

3) - L'hypothermie

Elle guette le spéléo épuisé; en effet les moyens de défense de l'organisme sont normalement très puissants par:

- Diminution des pertes : - vêtements
- vasoconstriction
- Augmentation des gains : - frissons (grace à eux, on peut multiplier

le métabolisme par 2 ou 3, donc tant qu'on frissonne c'est bon signe).

- Exercice musculaire (20 à 30 minutes d'exercice intense et la température centrale passe de 37 à 38°5)

Les pertes sont beaucoup plus importantes (environ X 10) quand :

- L'atmosphère est humide
 - les vêtements sont mouillés
- } ce qu'on trouve sous terre.

Les signes de l'hypothermie

Le spéléo doit être capable de déceler les premiers signes de l'hypothermie (toujours associés à un certain degré d'épuisement).

1er stade : Sensation de froid, tremblements, attitude inerte.

2e stade : Fatigue, pâleur, inertie, tremblements, léthargie, crampes.

Pendant les deux premiers stades, un exercice musculaire modéré permet un retour à la normale.

3e stade : Comportement inhabituel avec manque de coordination, inaptitude à la marche, envie de dormir.

4e stade : Coma.

5e stade : Mort. (1)

(1) - Le diagnostic est très difficile à faire, dans un cas d'hypothermie
=> Ne pas décréter trop rapidement et à la légère qu'on est en présence d'un mort. (Voir Q.P.S.T. N°2 -76, p 21: C.R. Stage Secours 1976)

II - L'ALIMENTATION EN MILIEU SOUTERRAIN

1) - Importance des besoins

- Calories (4 000 à 6 000 par jour) - Une partie étant apportée par les réserves.

- Leur répartition :

• Peu de lipides : leur digestion est lente et les circuits métaboliques avant leur utilisation sont longs.

• Peu de protéides.

• Glucides : très importants.

- Il faut savoir respecter ses habitudes alimentaires. L'absorption

de nourriture doit être l'occasion de récupérer un peu.

- L'eau

Apport sous terre important, associé à du sel (ex: potage)

Une partie de l'eau provient du métabolisme.

2) - Quelques règles pratiques.

- . Bien manger la veille au soir et même plusieurs jours avant une exploration.
- . Le matin, petit déjeuner solide.
- . Sous terre: respecter les séances "Bouffe-dodo"; manger peu mais souvent.
- . Même chose pour la boisson.
- . Avant un effort violent : absorber des glucides.
- . Après l'explo, pour récupérer rapidement: bien s'alimenter.

N.B. - Le pain est un élément encombrant, relativement peu énergétique par rapport à son volume (contient beaucoup d'eau). A éviter.

- Le casse croute ou le petit déjeuner peut être avantageusement remplacé par un mélange de blédines, ovomaltines, cornflakes, dans un peu d'eau chaude.

- La nourriture emportée sous terre doit être conditionnée soit dans des boîtes ou sacs étanches, ou mieux des sacs soudés.

III - CONDUITE A TENIR EN CAS D'ACCIDENT

1) - Prévention

- Equipement correct.

ex (réel et vu !!!) traversée de La Diau, pieds nus dans les bottes!

- Technique rigoureuse

- Nourriture, boisson.

- Toujours se mettre au niveau du plus faible : savoir faire demi-tour.

- Toujours avoir dans son casque une couverture de survie. Permet de se sécher et de se chauffer. (Technique de " La tortue " : s'asseoir en s'isolant du sol, par ex sur un kit ou sur des cordes; déplier la couverture de survie au dessus de soi; pour en faire une tente; garder la lampe acétylène allumée, la chaleur qu'elle dégagera réchauffera immédiatement l'atmosphère. Retirer la tentaire pour sécher les sous-vêtements .)

é2) - Conduite à tenir en cas d'accident ou d'épuisement.

- Avoir des notions de secourisme.
- Eviter l'aggravation des lésions: faire preuve de bon sens.
- Lutter contre l'apparition de l'hypothermie:

. Isoler du sol (Kits, cordes, combinaisons)

.. Faire la "tortue" avec le blessé

. Poser la lampe acétylène aux niveau des fémorales.

. Pulls secs.

- Ne pas laisser le blessé seul si possible.

- Avant de courir déclencher l'alerte, examen de la victime pour pouvoir donner un maximum de précisions sur son état.

Au minimum, répondre au questionnaire suivant:

.. Le blessé répond-il aux questions ? OUI . NON

.. Peut-il bouger de partout? OUI . NON

.. Sa respiration est normale, faible, nulle.

.. A-t-il un pouls au poignet? OUI . NON

.. Blessures évidentes ?

.. Est-il en train de s'affaiblir? OUI . NON

- Il est important d'avoir des renseignements médicaux précis avec

le moins d'intermédiaires possibles (transmission à faire au médecin ou

au C.T.D.) L' expérience prouve que les diagnostics évoqués lors de

l'alerte sont des plus fantaisistes; la réponse à un minimum de questions

permet d'avoir un secours médicalement adapté.

- Savoir qu'il existe en France des médecins ad hoc, plus une équipe médico-chirurgicale, et ne pas hésiter à y faire appel.

STAGE SPELEO - SECOURS 1979

à PONT D'URLE du 21 au 29 Juillet

(Vercors - Alt 1450 m)

par Roger MIR (stagiaire)
et Yves BERNARD (stagiaire)

I - LOCAUX

Le stage est abrité dans des bâtiments en maçonnerie comprenant des dortoirs et des chambres individuelles (généralement occupées par les cadres). Les sanitaires sont composées de 5 douches, 7 ou 8 lavabos, 3 WC, le tout équipé d'eau chaude et froide.

N.B. Les 1^{ers} arrivés à la douche peuvent bénéficier de l'eau chaude, l'accumulateur n'ayant pas la capacité suffisante.

Le stage bénéficie de 2 classes préfabriquées où possibilité de donner des cours à 2 stages simultanées.

II - REPAS

Les repas sont préparés par les cuisiniers d'une colonie de vacances séjournant à Pont d'Urle et pris dans un réfectoire de cette même colonie.

La nourriture est suffisante mais mal adaptée aux efforts fournis dans un stage spéléo, surtout pour les repas froids à emporter sous terre.

III - DEROULEMENT DES JOURNEES

Samedi 21 Juillet - MATIN : Le Directeur du Spéléo Secours Français ouvre le stage par une petite allocution en indiquant que le stage sera d'un haut niveau afin de se justifier auprès de l'administration.

- Présentation individuelle des cadres et des stagiaires.

- Présentation des départements (structure secours, petit historique, karstification, etc ..)

APRES - MIDI : Exercices de progression en falaises afin de comparer les valeurs techniques de chaque stagiaire. Une grande différence de niveau est constatée. Elle est due à la différence de nature des cavités dans lesquelles chacun évolue dans son département : (de la grotte avec un puits de 15 m dans la Meuse, au record mondial de profondeur détenu à ce jour par la région Rhone Alpes).

Soirée : Les cadres se réunissent en laissant les stagiaires sans instructions ce qui laisse trainer un malaise dans le stage.

Dimanche 22 : Matin - Présentation des stagiaires (suite)

Exercice de simulation : d'après une topographie de cavité, un scénario de sauvetage a été imaginé et présenté aux stagiaires (conseillers techniques) de la même manière que le déclenchement de secours réel.

A chaque information donnée, une dissertation collective s'engageait de manière à déterminer la réaction idéale du conseiller technique parfait.

Cette simulation est un bon exercice en salle qui permet rapidement de présenter tous les problèmes pouvant survenir à l'occasion d'une manoeuvre réelle.

- Compte-rendu de la simulation : Chaque stagiaire est chargée de rédiger son propre compte-rendu.

N.B. Le plan pour rédiger un rapport d'accident ne nous a été communiqué qu'après l'épreuve, ce qui est ANTI-PEDAGOGIQUE;

PLAN DE RAPPORT D'ACCIDENT

- Lieu
- Date, heure
- Victime : Nom, prénom
 - Date et lieu de naissance
 - Nationalité
 - Profession
 - Club
 - Assurance
- Circonstances
- Moyen mis en oeuvre :
 - Personnel
 - Materiel
- Liste des sauveteurs
- Gendarmerie chargée de l'enquête
- Pertes et détériorations
- Frais
- Remerciements (Gendarmes, commune, etc...) sur feuille séparée.
- Destinataires du rapport.

Après - midi : Présentation d'un ouvrage qui doit paraître:

" Le manuel du Conseiller Technique "

Cet ouvrage doit être édité par la sécurité civile.

LUNDI 23 - Sorties " Marathon " sous terre

Trois équipes progressent sans brancard, dans les grottes de Gourniâr et de Bury.

MARDI 24 - Sorties sous terre.

Trois équipes progressent en brancardage dans 3 cavités : le Scialet de l'Appel, le Gourg fumant, le scialet du Trisou.

MERCREDI 25 - Matin : Ruben GOMEZ (Conseiller technique des Pyrénées Atlantiques) fait un exposé sur les grandes opérations de secours.

Il raconte quelques secours qu'il a dirigé sur le massif de la Pierre Saint Martin, et en profite pour rappeler les qualités que doit posséder le C.T. et donne certains conseils sur la manière d'agir dans des circonstances que l'on retrouve dans chaque opération (presse, renforts inconnus, témoins, etc ...)

Après-midi - Exposé sur la résistance du matériel utilisé en spéléologie.

- SPIT : arrachement à 2 tonnes dans le béton vibré.
- PLAQUETTES : Résistance 1160 kg
- CORDES : 9 mm TSA : 1700 kg
- 8 mm Montagne : 900kg
- 7 mm : 700 kg
- 5 mm : 350 kg
- NOEUDS : réalisés avec la corde TSA 9 mm
 - Queue de vache : 600 kg
 - Noeud en 8 : 900 kg
 - Nd de chaise : 600 kg
 - Nd de pêcheur glisse à 150 kg
 - Nd de tisserant glisse à 200 kg
 - Nd de sangle en 8 : 700 kg
- SANGLES : sangle plate 40 mm : 1 tonne
 - sangle tubulaire 25 mm : 1,5 tonne
- ECHELLES : 500 kg → 250 kg par câble.
- MOUSQUETONS : Acier : 2 t (fermé) ; 1 t (ouvert)
- MAILLONS RAPIDES : N° 6 : 2 t
 - N° 7 : 2,5 t
 - DELTA N° 10 : 4,5 t
- BLOQUEURS : cisaille la corde à 400 kg
- JUMARD : 250 kg

-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-

Exposé sur le pompage en grotte

Seules les très grandes généralités ont été exposées, n'apportant pas d'éléments nouveaux.

-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-

Exposé sur le secours en Spéléo Plongée

(Par J.C. FRACHON)

Distribution d'un polycopie où de très nombreux détails sont donnés.

2 règles générales : un accident en siphon donne un mort.

Reste le problème des accidents post-siphons.

-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-

SOIREE - Exposé sur l'utilisation de l'informatique en Spéléo-Secours

Le "jeu" consiste à donner à une calculatrice programmable, les éléments de progression sous terre (puits: montée 6m/mn, méandres : X m à la minute, etc ...)

La machine donne le nombre de sauveteurs nécessaires, et l'heure de sortie de la civière.

JEUDI 26 - Matin : Cours sur l'utilisation des explosifs ;

La durée de l'exposé (1/2 heure) ne permettait même pas de donner des généralités sur la question.

- Exercice d'application sur le terrain, pour la moitié des stagiaires.
- Exercice de progression en falaise pour l'autre partie (cette équipe n'a donc pu participer aux exercices de tir.)

Il est à noter que lors de ces démonstrations de tirs de mines, huit erreurs concernant la sécurité ont été commises.

Après - midi : L'adjoint au directeur de la Sécurité civile du département de la Drome fait un exposé sur l'administration avec ses polices, ses plans de secours (ORSEC), etc ...

(Exposé dans le style Brevet de secourisme)

Soirée : Médicalisation des secours

Le Docteur France GUILLAUME expose la nécessité de médicaliser les secours souterrains afin de pouvoir remonter un blessé soignable, et non pas un mort.

La médicalisation doit être faite par un anesthésiste (SAMU)

Secours derrière un siphon

Exposé du Docteur Kergomar

Le brancardage sous l'eau n'est pas encore au point.

Informations sur le S.S.F.

Par Pierre RIAS

- Exposé assez confus rappelant l'historique des secours spéléos.
- Vagues explications sur la délivrance de l'agrément de C.T. par le S.S.F

VENDREDI 27 - Exercice de simulation N° 2 (semblable au premier)

- Discussion sur thème

Objet : Diplôme d'un Spéléo-Secours demandé par la Sécurité civile.

La discussion s'est bornée à un monologue exposant les désirs du S.S.F. qui vont à l'encontre des vœux de la Sécurité Civile.

Ils semblerait que les qualités diplomatiques des interlocuteurs du S.S.F. soient bien minces. Si les discussions sont menées dans cette optique ... cela risque d'être au détriment de tous les spéléos français.

" On attire plus de mouches avec une goutte de miel qu'avec un tonneau de fiel " a dit le sage Confucius.

LES PLANS DES SECOURS, par Pierre RIAS

- Il faut : - des équipes autonomes aptes et entraînées,
- des listes mises à jour 2 fois par an,
- posséder 2 listes
- des lots de matériel accessibles 24 h sur 24.

- posséder de la documentation (cavités, topos, noms des personnes connaissant la cavité.)
- diffuser largement les listes d'appel.
- connaître les C.T des départements voisins.

Après-midi - Exercice de Spéléo secours

Cavité : La Combe de Fer.

- Préparation en classe de l'exercice jusqu'à 16 h 40.
- Déroulement de l'exercice jusqu'au samedi 16 h 30.

L'exercice ne s'est pas déroulé comme prévu car la topographie utilisée ne mentionnait pas l'exacte nature des obstacles rencontrés.

Un méandre de 125 m, était infranchissable avec la civière chargée. Des puits prévus n'existaient pas et inversement.

DIMANCHE 29 - Réunion avec les représentants de la Sécurité Civile.

- Tour de table où chacun se présente, et expose les problèmes qu'il rencontre dans son département.
- Pierre RIAS énumère la liste de ses doléances. Il fait le point sur les promesses que l'administration n'a pas tenues.
- Le dialogue s'instaure (quelquefois à très haute voix) et il apparaît que la réquisition demandée par le S.S.F n'est pas la bonne solution pour l'administration. Celle-ci préfère former ses pompiers au spéléo-secours. Cette solution ne convient pas au S.S.F car c'est la porte ouverte à la réglementation de la spéléo dès lors que les speleos n'assureront plus eux-mêmes leurs propres secours.
- Les deux parties se séparent, chacune sur sa position, ne voulant rien concéder à l'autre.

Après-midi - Bilan du secours à la Combe de Fer.

- Un quart d'heure, temps beaucoup trop court, est consacré à ce sujet. On en conclut un mauvais balisage du chemin d'accès au trou, et une mauvaise organisation au niveau de l'information.

Bilan du stage

L'équipe d'encadrement proclame la liste des stagiaires qu'elle agrée comme C.T. (peu d'agréés), c.a.d ceux qu'elle estime parfaits à 100%.

Les raisons données aux non agréés ne sont pas très claires, puisque l'équipe d'encadrement se base uniquement sur sa conviction.

Il aurait été préférable que la commission du S.S.F donne ses raisons sans ambiguïtés, ce qui aurait permis aux stagiaires de pallier à leurs carences dans un proche avenir.

REMARQUES

ASPECT TECHNIQUE : - Mis à part la technique du balancier, aucune technique nouvelle n'a été apportée.

- Aucun commentaire des exercices n'a été fait sérieusement en commun. Seuls les cadres ont délibérés comme pour un examen.

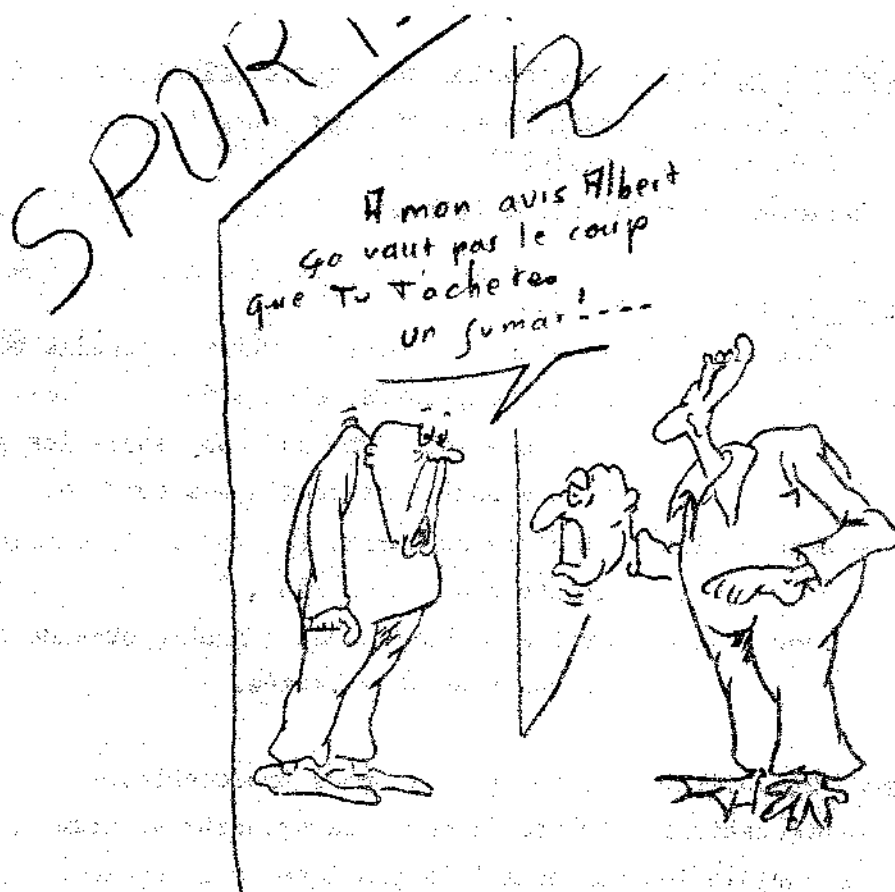
ASPECT HUMAIN : Bien qu'une grande partie de l'encadrement acceptait volontiers le dialogue avec les stagiaires, le chef du stage a rompu cet équilibre harmonieux par des excès d'autoritarisme d'aspect militaire.

CONCLUSIONS

Ce stage qui se devait d'une ouverture d'esprit très large a été un demi échec dans la mesure où les rapports cadres - stagiaires n'étaient au mieux.

Le dialogue sur le thème prévu (Sapeurs Pompiers Spéléos) n'a pas eu lieu. Seule l'opinion du S.S.F a été entendue.

Les rapports Sécurité Civile - Spéléos sont loin d'être parfaits. Le S.S.F semble oublier que le meilleur moyen de réformer une structure administrative est de se trouver à l'intérieur de l'administration et non à l'extérieur. Ainsi il paraît peu probable que dans un proche avenir, on retrouve les spéléos et les pompiers dans un même secours, oeuvrant pour la même cause, à moins que le S.S.F change ses idées.



MICHEL - M.

STAGE FORMATION A FONT D'URLE

(du 16 au 20 juillet 1979)

par Roger MIR (cadre E.F.S.)

Lundi 16 juillet - Présentation des cadres et des stagiaires.

Rappel de la possibilité pour les stagiaires, d'acquiescer à l'issue du stage, l'unité de valeur technique.

Cette Unité de valeur servent à devenir Initiateur Spéléo.

- Vérification du matériel personnel
- Préparation du matériel collectif pour la sortie programmée.
- Après-midi : Sortie au Scialet de l'Appel.

Technique échelle : sortie du trou à 21 h 30 .

Mardi 17 juillet - Exercices en falaise, toute la journée.

N.B. A 14 h , une stagiaire quitte le stage. Elle avait demandé un stage découverte. Ce dernier ayant été annulé par manque de candidats, l'EFS a " reversé " les inscrits dans un stage formation.

Soirée : Projection de films :

- " Techniques de progression spéléo "
- " Circulation des eaux dans le karst " (Moulis)
- " Faune cavernicole " (Moulis)

Mercredi 18 juillet - Progression sous terre. Plusieurs équipes:

- 4 équipes au Gourg Fumant et Faux gourg (cavité à 2 entrées)
- 2 équipes au Scialet du Trisou

Rentrée à Font d'Urle à 19 h .

Jeudi 19 Juillet - 3 équipes :

- 1ère équipe : - matin : Falaise , révision échelle pour les plus faibles, et méthode jumard.
- Après-midi : Pot du Loup, seuls les stagiaires expérimentés sont descendus jusqu'au fond.
- 2ème équipe : Glacière du Carri. (à noter, la difficulté à trouver l'entrée de la cavité .)
- 3ème équipe : Grotte de Bury : cette grotte demande de l'endurance et une technique variée.

Vendredi 20 juillet - Bilan de la journée précédente.

- Discussions à thèmes divers ; la sécurité en grotte, la diététique, la juridiction concernant la pratique de la spéléo, les éléments de

de secourisme et la Karstologie.

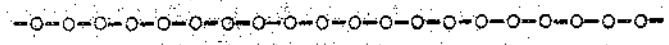
Ces discussions ont été très sommaires et d'ordre très général.

A 17 h , dislocation .

Conclusion : Le stage a été d'un faible niveau du à la venue de stagiaires qui s'étaient inscrits à un stage découverte.

- Autre problème : certains stagiaires viennent chercher un diplôme, d'autres viennent chercher la technique, ce qui crée des situations ambiguës.

- Une journée supplémentaire aurait été nécessaire pour pouvoir faire de la topographie.



APPEL DE COTISATIONS

La fin de l'année est proche, et il est temps de songer à renouveler la cotisation annuelle. En effet, l'échéance de notre assurance arrive le 31 décembre.

Dans la mesure où notre assureur (la MNS), et la Fédération n'augmentent pas leurs tarifs, l'affiliation à l'ESR se montera à :

- Pour les non fédérés : 70 frs (Assurance MNS + cotisation ESR)
- Pour les fédérés : 145 frs (Ass. MNS , cot. ESR , + cotisation PFS)

Vous pouvez consulter le trésorier qui vous donnera tous renseignements sur les assurances, notamment si vous désirez vous assurer par l'intermédiaire de la fédération.

Le trésorier : Roger MIR ;

STAGE DE FORMATION TECHNIQUE DE FONT D'URLE

du 5 au 9 Aout 1979

par François FIGAROLA et Christian PERES (stagiaires)

Il faisait beau et chaud quand nous avons pris la route en direction de Font D'Urle où devait se dérouler le lendemain un stage de formation technique et ce beau temps laissait présager un agréable séjour en Vercors.

Partis le matin de Perpignan, nous avons attaqué les premiers lacots du col du Roussel en début d'après-midi. Arrivés à Font d'Urle, le comité d'accueil brillait par son absence, et à force d'ouvrir des portes, nous avons fini par trouver le dortoir. Restait à découvrir le réfectoire; heureusement un gars qui se trouvait devant les bâtiments nous a renseigné et nous voici dans la salle à manger..... au bout d'un long moment quelqu'un est venu nous dire que si nous voulions manger et dormir cette nuit, il fallait payer 19 Frs... Ca commençait bien et nous avons un avant-goût de l'ambiance de ce stage avant même de l'avoir commencé.

Dimanche 5 aout, 9 h du matin : ouverture du stage.

La première matinée sera consacrée à la présentation de chacun et à l'essayage du matériel.

Notre stage est encadré par des Aspirants moniteurs, c'est à dire par ^{des} spéléos eux-mêmes stagiaires et tentant de décrocher le titre de moniteur à l'issue de cette épreuve pédagogique que représente l'encadrement de notre propre groupe.

Il y a donc 15 stagiaires du stage Formation, encadrés par 6 stagiaires du stage Moniteur, eux mêmes encadrés par 5 moniteurs E.F.S.

L'après midi se passe en falaise : le passage aux divers ateliers a pour but de situer la valeur technique des stagiaires. Passages de fractionnement, de noeuds, de vires, échelles et décrochages, plants de spits, étaient les ateliers animés par les "Aspi-moniteurs".

Le soir après le repas, bilan de la journée, où chacun doit dire ce qu'il a appris et comment il conçoit sa prochaine journée, au point de vue progression.

Lundi 6 Aout : première journée en cavité.

Trois groupes de 5 stagiaires encadrés par un aspi-moniteur et par un cadre E.F.S partent en cavité : - Scialet de l'Appel (où ira Christian)

- Scialet du Brudour

- Grotte de Gournier (où ira François)

Dans l'ensemble des rivières et cavités horizontales afin de situer la valeur et le comportement de chacun. C'est au cours de cette première sortie que sont apparues des différences de niveau énormes montrant que le questionnaire rempli par le stagiaire lors de son inscription afin de déterminer son niveau technique

n'avait pas été pris en compte.

Comme prévu, le bilan a été houleux.

La soirée s'est achevée par un film sur la karstologie.

Mardi 07 Aout -

Des groupes plus ou moins homogènes ont été formés; François et moi, classés dans la catégorie des " bons " sommes allés au " Pot du Loup " un aven de - 150 m

Au cours de cette sortie, une fille de notre groupe a demandé à descendre avec une corde en assurance. Au cours de la remontée, j'utiliserai la corde d'assurance car le moniteur avait oublié de la différencier (ce qui lui vaudra de ne pas être reçu à son U.V. pédagogique) ce qui a failli être très grave, puisque le spit auquel cette corde était amarrée, dépassait à moitié. Soirée: cours sur la karsto.

Mercredi 8 Aout -

2 cavités ; le Scialet du Trison et le puits Vincens.

Nous avons choisi le Vincens, un aven de - 428 m que nous avons descendu jusqu'à la côte - 180 m, en préparant toute la course, de la nourriture au matériel, en passant par le repérage de la cavité sur la carte, sans oublier l'équipement et le déséquipement.

Cette sortie a de loin été la plus intéressante et la plus constructive, nous avons eu l'impression que le stage commençait à peine. Mais malheureusement il a fallu se rendre à l'évidence, il tirait plutôt à sa fin.

Jeudi 9 aout -

La dernière journée s'achève par des ateliers en falaise où chacun s'attache à travailler ses points faibles et peut faire un vrai bilan des connaissances acquises en stage.

- Nos impressions de ce stage Formation

Il aura été pour nous très enrichissant du point de vue technique. Il permet de devenir un équipier autonome de bon niveau.

Mais, du point de vue encadrement et déroulement du stage, le malaise qui semble régner au sein de l' E.F.S. a transpiré à travers les rapports des cadres et des aspirants moniteurs. Nous avons été gênés par cette ambiance. Nous nous serions bien passés de ces longs bilans inutiles et négatifs, car un stagiaire est là pour apprendre et non pour juger un autre stagiaire. Les aspirants moniteurs étaient trop préoccupés par leur propre position face à l'encadrement E.F.S., étaient davantage amenés à se défendre pour ne pas échouer à leur stage qu'à conseiller efficacement les stagiaires.

COMPTES RENDUS DES ACTIVITES DE L'ESR DU 1er AVRIL AU 31 JUIN 1979

ARRONDISSEMENT DE PERPIGNAN

CANTON DE RIVESALTES

COMMUNE D'OPOUL-PERILLOS

11 Avril - Chateau d'Opoul - Caune-Rouge (642,700 x 64,210 x 350 m)

SORIANO P., DEIT C., FIGAROLA F.,

Visite de la Caune Rouge, face ouest du chateau. Escalade d'une cheminée de 20 m environ, colmatée par des blocs instables.

Découverte d'un puits étroit sur la face est du plateau (non descendu: trop étroit.)

16 Avril - Zone entre Opoul et Vingrau.

AUBERY Y., GUITARD G., FIGAROLA F., DEIT C.

Mas Farines, prospection, découverte d'un trou. Désobstruction manuelle de l'entrée puis tir.

Déscente dans une faille étroite sur 5 m, en plan incliné.

Arrêt sur chaudière derrière laquelle un puits est estimé à 15 M.

Aven des Ronees : désobstruction; arrivée dans une petite salle où il y a un départ possible obstrué par un gros caillou. A revoir.

01 Mai - Barrenc du pla de Perillos (653,380 x 66,260 x 300 m)

SAGUER J.

Visite, puis prospection vers le barrenc de la Bergerie.

08 Juin - Barrenc du Pla de Perillos

FONT M., RIBELL., SALLES G., SAGUER., CARRASCO A., MARTINEZ M.,

+ 7 invités.

Sortie initiation pour les néophytes. 2 ateliers : échelle et jumar.

16 JUIN - Barrenc de la Bergerie (643, 050 x 66,250 x 300 m)

RIBAS J., SORIANO P., DEIT G.

Visite de second réseau.

23 Juin - Barrenc Bouzigue N° 2 (642,450 x 66,320 x 315 m)

ou Aven de Minuit (description ds Q.P.S.T. N° 8 - 78)

RIBAS J., SORIANO P., DEIT G.,

29 JUIN - Barrenc de la Bergerie

RIBELL R., TODENAS C.;

Entraînement Jumar. Equipement, déséquipement du réseau du fond.

30 JUIN - GRAND BARRENC DE PERILLOS (ou Barrenc du Roboul)

Coord. 642,675 x 66,300 x 290 m

RIBAS., SORIANO , DEIT ; Visite.

CANTON DE SAINT PAUL DE FENOUILLET

COMMUNE DE CAUDIES DE FENOUILLEDES

1^{er} AVRIL - AVEN LAURE (601,710 x 59,280 x 750 m)

MIR R., RIBEILL R., SANTAROSSA ;

Désobstruction vers - 100 m.

Tirs et agrandissement de deux chatières dans le méandre.

Arrêt sur une autre étroiture qui laisse entrevoir un puits assez important.

Nouveau tir à prévoir.

1^{er} AVRIL - Secteur MALBRAC

DENARNAUD L., DESCALZO D., OLIVES D.

Prospection au clos du tilleul.

Repérage de nombreuses dolines, certaines à revoir.

7 et 8 AVRIL - AVEN LAURE

1^{ère} équipe : RIBEILL, FONT, SALLES, CHAPPERT Y.

Entrée le samedi soir à 23h. Equipement de l'aven.

Désobstruction des deux tirs du dimanche précédent.

Deux nouveaux tirs dans la dernière étroiture découverte.

Remontée vers 5 heures du matin.

2^{ème} équipe : AULERY Y., GUITARD G., PERES C., SAGUER J.

Entrée à 5 h, le dimanche matin; Croisement avec l'équipe N° 1 au niveau du

P 25 . Désobstruction du tir précédent et tir au cordeau d'un caillou coincé

dans la faille. Le passage est enfin dégagé. Equipement et exploration des nou-

veaux puits, (P 15, P 25, méandre étroit, P 25) Arrêt par manque de

matériel. Remontée à 16 h.

3^{ème} équipe : CURNIE B. et S. , DENARNAUD L., RODENAS C., MAILLARD F.,

MARTINEZ M., DESCALZO D.

Descente vers 10 h. Renfort de la 2^{ème} équipe.

4^{ème} équipe : CHAPPERT P. , CODINA G.

DESCENTE vers 16h avec du matériel pour continuer la première.

Arrêt vers - 170 m , dans un puits complètement obstrué par de la calcite.

Alla remontée repérage d'un départ à revoir, juste avant le méandre.

Sortie de la cavité vers 22 h.

~~XXX~~ - VOIR plus loin.

22 AVRIL - MALBRAC

CODINA , DENARNAUD , RODENAS C. et F. , RIBES , DESCALZO .

Prospection entre le pic du Laourouc et le ravin des Bordes .

24 MAI - MALBRAC

DENARNAUD . DESCALZO . MARTINEZ .

Découverte de 2 avens respectivement appelés Aven du champ et Aven Tura .

Désobstruction, à revoir.

21 MAI - AVEN CLOTILDE

AULERY, DESCALZO, DENARNAUD, SAGUER.

Découvert à proximité de l'aven Laure . Tir pour élargir l'entrée.

R 2, P 25, Palier, Plan incliné; Arrêt sur vasque d'eau.

28, 29, 30 Avril - MALABRAC

GUITARD G. SAGUER J.

Prospection en face du mas.

AULERY, FIGAROIA, SORIANO, KLEIN : Aven Doudou, visite.

Tir à l'aven du champ.

Les mêmes + OURNIE B. et S., BERNARD Y.,

Aven à 500 m de Campo, tir, désobstruction, possibilité de continuation.

L'aven souffle à travers les cailloux.

09, 10 JUIN - AVEN DU CHAMP (Malabra)

DENARNAUD, DESCALZO, MARTINEZ.

Désobstruction. L'aven descend de 5 mètres environ.

17 JUIN - Aven du champ.

Les mêmes : poursuite de la désobstruction.

23 JUIN - Aven du Champ.

Les mêmes + Rodenas G;

Désobstruction arrêté par un bouchon de pierres qui laisse entrevoir un départ ouvert dans une faille; courant d'air ascendant.

~~XXX~~ - Renvoi page précédente

7 AVRIL - AVEN DOUDOU

CODINA, CHAPPERT P; + invités. Visite et initiation Jumar.

14 AVRIL - AVEN DOUDOU

RIBELLE, RODENAS; ENTRAÎNEMENT, JUMAR.

15 AVRIL - AVEN LAURE

RIBELLE, RODENAS, DENARNAUD, OLIVES.

Visite de l'aven jusqu'au fond.

15 AVRIL - MALABRAC

SAGUER, AULEYR, SORIANO, FIGAROIA.

Prospection du côté du col Saint-Louis.

Désobstruction à la grotte des sorcières.

ARRONDISSEMENT DE PRADES

CANTON DE MONT LOUIS

COMMUNE DE FONTRABIOUSE

16 Mai - Grotte de Fontrabieuse

Manoeuvre de spéléo secours départementale.

Voir compte rendu complet, à paraître dans le N° 4-79.

CANTON DE PRADES

COMMUNE DE CORNEILLA DE COMPLENT

1° Avril - Grotte des puces

G GUITARD + J SAGUER + J RIBAS + CATALA + WALESVSKY + C PERES

Essai de désobstruction avec tir au réseau supérieures. Recherches dans son éboulis, aucun résultat probant. Par la suite

2 départs repérés au réseau des racines : à revoir.

22 Avril - grotte des puces

R MIR + Y AULERY + C DUSERRE + G GUITARD + P KLEIN + J SAGUER + F FIGUEROLA + VALEVSKY + CATALA

Topographie de la galerie des racines, présence d'un soufflé au supérieur de l'éboulis, à désobstruer. Désobstruction dans une salle de 8x8m, haute de 6 m. Découverte d'une galerie de 15 m bloquée par un éboulis, puis d'une seconde galerie de 15m.

6 Mai - Grotte des puces

Y AULERY + C RODENAS + J SAGUER + G GUITARD + D DESCALZO + Y CHAPPERT + J RIBES + L DENARNAUD + J RIBAS.

Elargissement d'un tobogan étroit à l'explosif, donnant accès à une salle de 8x8 d'une hauteur d'environ 2,5m. Plusieurs départs dont l'un donne accès à une nouvelle salle. La topo (à faire) confirmera ou non si ce réseau est supérieur à l'éboulis terminal. 50 m environ à rajouter au développé de la grotte.

27 Mai - Grotte des puces

Y AULERY + J SAGUER + G GUITARD + C RODENAS + G SALLES.

Tir dans deux galeries permettant d'espérer une suite. Celui effectué dans la salle semble le plus intéressant.

10 Juin - Grotte des puces

G GUITARD + J SAGUER + F RODENAS + R MIR.

suite de la désobstruction.

17 Juin - Grotte de la vieille gare

J SAGUER + C RODENAS + F RODENAS + J RIBES + Y AULERY + G GUITARD

Désobstruction de quelques départs possibles vers le fond de la grotte.

23 Juin - Aven St Christophe

R MIR + J SAGUER + Y AULERY + G GUITARD

4 tirs de 100 Gr sur perforation. Progression de 2,50 m dans la faille, qui change de direction.

COMMUNE DE FEUILLA

13 Mai - Grotte des Canalettes

Y + A + P CHAPPERT + C RODENAS + R MIR + D DESCALZO + L DENARNAUD

Confirmant ainsi ce qu'il avait dit auparavant, A L chambre participe à la sortie, mandaté par M. Castillo. Malgré cette décevante preuve au peu de confiance qu'éprouve pour l'ESR la famille Castillo, la sortie se déroule très bien.

COMMUNE DE VILLEFRANCHE DE CONFLENT - BELLOC.

29 Avril - Aven 7 de Belloc

C RODENAS + R RIBEILL + G SALLES

Le matin désobstruction à l'aven N° 7. L'après midi prospection derrière le refuge en direction de Nohèdes. RAS.

29 Avril - Grotte d'En Gornier

CROUZET + M IACOMBE + L DENARNAUD + D DESCALZO + M MARTINEZ accompagnés par JM Santarossa.

Cette équipe se rendait aux aragonites avec Santarossa pour guide, afin de faire des photographies. Santarossa était celui qui connaissait le mieux cette cavité puisqu'après un mois environ d'adhésion au club, il avait habité Prades et était devenu membre du Conflent Spéléo Club. Au moment de cette alerte il était assuré à l'AECP.

Il semble qu'un différent sur sa technique l'ait conduit à refuser de pousser jusqu'aux Aragonites. Les autres le laissent alors sur place et vont jusqu'à leur but initial pensant retrouver Santarossa au Bar comme il l'avait dit. A leur retour, ils constatent son départ. Ils se divisent alors en deux équipes dont une fonce vers la sortie pour le rassurer sur leur sort. Ils pensent en effet qu'il pourrait les croire perdus et déclencher une alerte. En fait les deux équipes se regroupent à l'extérieur et personne n'a vu Santarossa. Devant l'évidence que celui ci n'est pas ressorti, ils déclenchent l'alerte depuis la gendarmerie de Prades. Les Frères Olmos, P. Salvat et G Castillo attendent l'arrivée des CRS de montagne pour commencer les recherches dans la cavité. Santarossa est retrouvé dans la galerie de Nohèdes.

1^o Avril - Grotte d'En Gornier

G SALLES + Y CHAPPERT + A CHAPPERT + C RODENAS + M FONT +
15 invités.

Traversée puits artificiel - entrée naturelle avec visite de
la galerie des Merveilles.

12 Avril - Grotte d'En Gornier

R MIR + Y AUDERY + C RODENAS + 3 SPELEOS TOULOUSAINS
Sortie photos aux aragonites

SORTIES HORS DEPARTEMENT

AUDE

Commune de Fitou

31 Mars - Aven des Arques (649, 125 - 65, 975 - 165m)

D OLIVES + G SALLES

Essai de désobstruction de l'aven découvert le 25 Mars après
le défonçage d'une vigne. Percage d'un trou en vue d'un tir.

7 Avril - Aven des Arques

OLIVES D + R MIR + C RODENAS + C DUSERRE

2 tirs sur perforation possibilité après 2 autres tirs.

12 Avril - Aven des Arques

D OLIVES + R RIBEILL + G SALLES + G CODINA + M FONT

Poursuite de la désobstruction à -10m. Accès à un puits de 10
et arrêt à -20m.

AUTRES DEPARTEMENTS

ARDECHE : AUBENAS - Stage explosif.

voir Compte rendu détaillé en page 8.

BOUCHES DU RHONE : ISTRES - Congrès FPS.

voir compte rendu détaillé en page 22 du N° 2-79.

-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-

AU SOMMAIRE DU PROCHAIN N° :

- Contribution à l'inventaire de la commune de Lapradelle - Puylaurens.
- Compte-rendu de l'exercice secours à la grotte de Fontrabiouse (16 Mai)
- Camp d'été à Fontrabiouse (Aout 79)